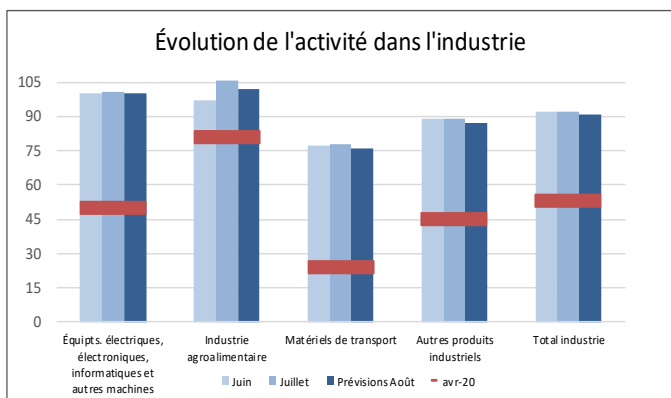


Juillet 2021

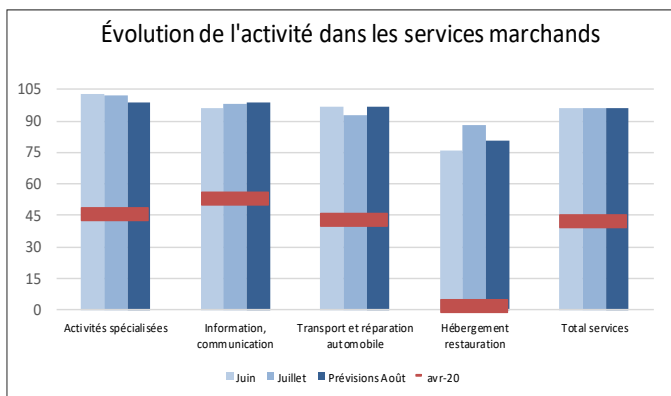
L'activité a été globalement stable dans l'industrie et le bâtiment et continue de progresser dans les services marchands, grâce à la forte hausse de la fréquentation dans l'hôtellerie restauration qui fait suite à la levée progressive des contraintes sanitaires. Les difficultés d'approvisionnement et de recrutement persistent, voire s'aggravent dans l'industrie et dans une moindre mesure dans le bâtiment. Pour le mois d'août, les chefs d'entreprise anticipent globalement une stabilité de l'activité. Cependant, cette prévision est soumise à des aléas, notamment sanitaires.

(Enquête mensuelle réalisée entre le 22 juillet et le 4 août 2021)

Évolution du jugement des dirigeants sur le niveau d'activité de leurs entreprises (en pourcentage du niveau jugé « normal »)



Depuis avril 2020, la Banque de France interroge les chefs d'entreprise sur leur estimation du niveau d'activité de leur entreprise par rapport à un niveau jugé normal. Depuis la fin du 1^{er} semestre 2020, les niveaux d'activité industrielle se sont restaurés progressivement, avec, toutefois, une assez forte hétérogénéité d'un secteur à l'autre : certains secteurs sont revenus autour de leur niveau d'avant-crise (industrie agroalimentaire, industrie chimique) tandis que la production reste inférieure à 80 % du niveau d'avant-crise dans des secteurs comme l'automobile, l'aéronautique et les autres transports. Par ailleurs, depuis quelques mois, l'activité industrielle est handicapée par des difficultés persistantes d'approvisionnement et de recrutement.



En raison du poids des activités de services tournés vers les ménages (restauration, hébergement, activités de loisirs, services à la personne et location automobile), les services ont été plus sévèrement touchés que l'industrie par les trois confinements, même si l'impact des deux derniers a été moindre. L'allègement récent des restrictions sanitaires s'est traduit depuis le mois de mai par un net rebond du taux d'activité, notamment dans l'hébergement-restauration.

Quant aux niveaux d'activité dans les services destinés aux entreprises, ils sont très proches de ceux d'avant-crise, bénéficiant de la demande en provenance de l'industrie et de la construction, ainsi que des possibilités offertes par le télétravail (informatique, conseil, par exemple).

Synthèse nationale de l'enquête mensuelle de conjoncture (EMC)

La fin du mois de juin avait été marquée par une poursuite de l'allègement des mesures sanitaires. En juillet, puis en août, face à la reprise de l'épidémie de Covid-19, de nouvelles mesures sanitaires ont cependant été instaurées.

Malgré ces nouvelles mesures, la reprise de l'activité se confirmerait en juillet selon notre enquête de conjoncture, menée entre le 22 juillet et le 4 août auprès de 8 500 entreprises ou établissements. L'activité serait globalement stable dans de nombreux secteurs de l'industrie, du bâtiment et des services marchands mais l'hôtellerie et la restauration, qui bénéficient des décisions passées d'allègement des mesures sanitaires, continuent de se redresser fortement. Au total, sur le mois de juillet, nous estimons entre - 1 % et - 1,5 % la perte de PIB par rapport au niveau d'avant-crise, soit une estimation un peu au-dessus de celle de notre précédent point de conjoncture.

Pour le mois d'août, les chefs d'entreprise anticipent globalement une stabilité de l'activité.



19,8%

Poids des effectifs de l'industrie par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2019)

Industrie

Dans l'ensemble de l'industrie, l'opinion sur les carnets de commandes reste très favorable. Le taux d'utilisation des capacités de production baisse légèrement, mais demeure proche de son niveau d'avant-crise. En revanche, la vigueur de l'activité industrielle est freinée, comme les mois précédents, par des difficultés persistantes de recrutement et d'approvisionnement.

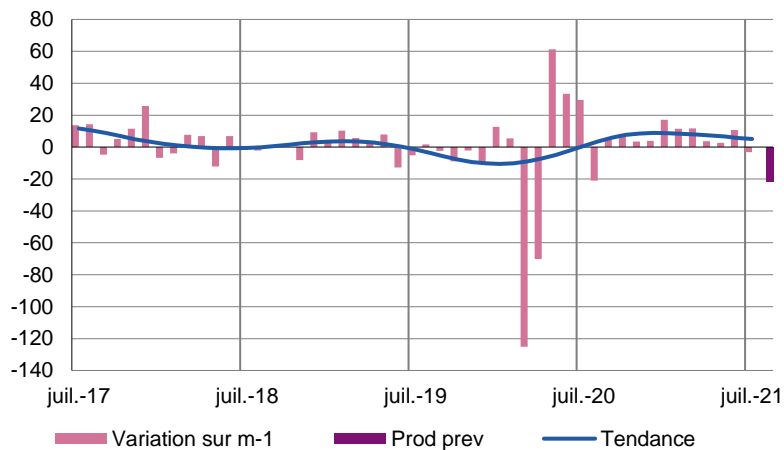
Les difficultés de recrutement rencontrées par les entreprises industrielles se sont accentuées en juillet, ce que confirme également notre enquête auprès des entreprises du travail temporaire. Par ailleurs, outre l'automobile, les secteurs des biens d'équipements, de la plasturgie et de la métallurgie sont particulièrement impactés par des ruptures ou des allongements des délais d'approvisionnement.

Dans ce contexte, la situation des stocks de matières premières et de produits finis est toujours jugée inférieure à la normale. Les difficultés d'approvisionnement s'accompagnent également d'une hausse des prix des matières premières, à laquelle les prix de vente ne s'ajustent que partiellement.

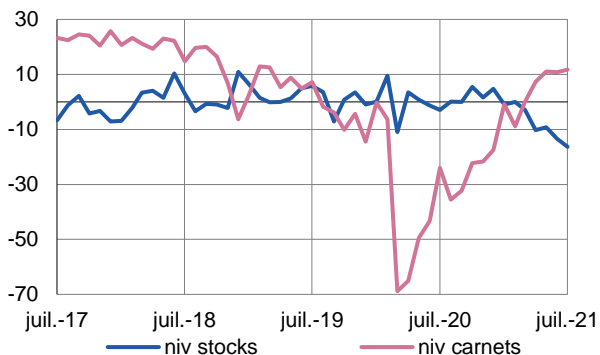
L'opinion des chefs d'entreprise sur leur trésorerie se dégrade légèrement en juillet, tout en restant favorable.

L'activité industrielle reculerait légèrement en août.

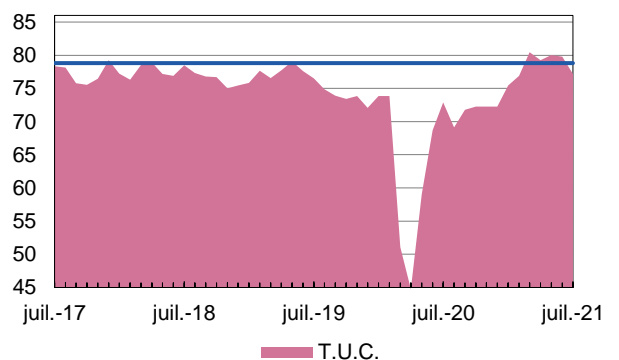
Production passée et prévisions (en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis (en solde d'opinions CVS)



Utilisation des capacités de production (en pourcentage CVS)





13,2 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2019)

Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

Après s'être stabilisée à un haut niveau en juin, l'activité a repris sa progression en juillet. Les carnets de commandes sont très bien garnis.

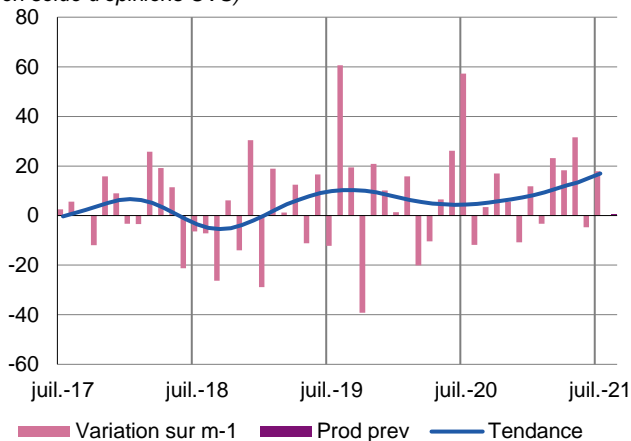
Dans un contexte de tensions dans l'approvisionnement en matières premières et en emballages, les stocks sont toujours jugés très insuffisants, insuffisance aggravée par un rythme des livraisons supérieur à celui de la production.

Par ailleurs, la hausse du coût d'approvisionnement de certaines matières premières n'a pas pu être totalement répercutée sur les prix de vente.

La production se maintiendrait à un haut niveau en août.

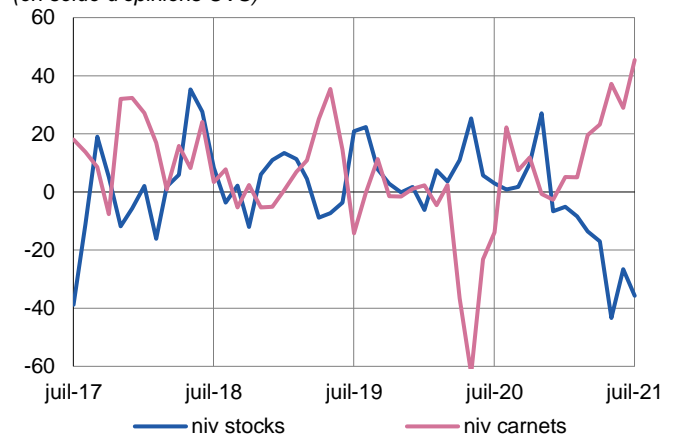
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)





18,4 %

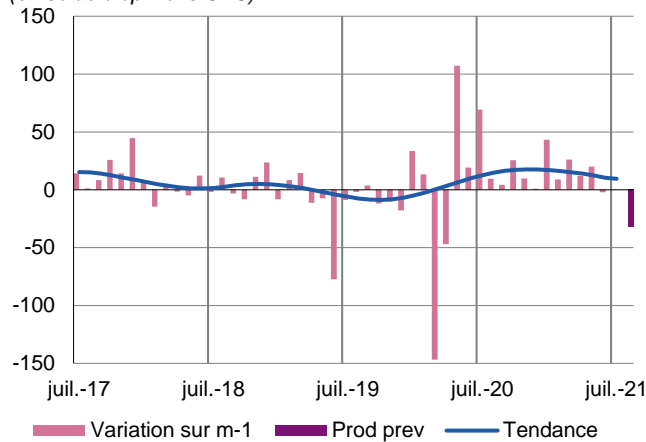
Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2019)

Équipements électriques électroniques, informatiques et autres machines

Dans les industries des équipements, la situation est très contrastée entre le dynamisme de l'activité dans le secteur des produits informatiques, électroniques et optiques, et l'atonie des secteurs des équipements électriques et des autres machines et équipements. En revanche, l'ensemble des entreprises sont confrontées à des difficultés d'approvisionnement, qui se reflètent dans une situation des stocks de produits finis et de matières premières toujours jugée inférieure à la normale. De même, le prix des matières premières reste élevé, et la hausse n'est que partiellement répercutée sur les prix de vente.

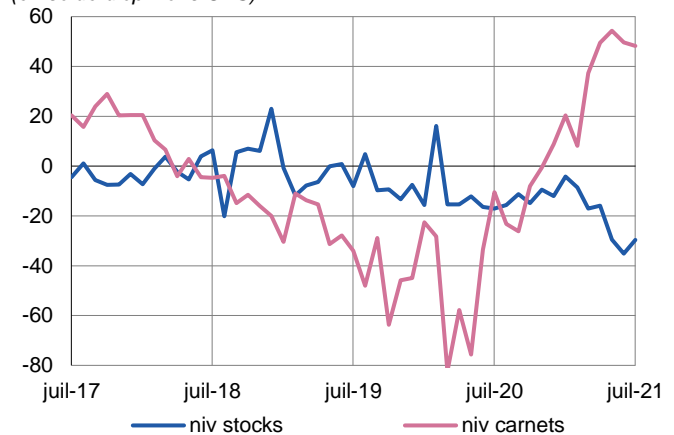
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Produits informatiques, électroniques et optiques

Dans un secteur où les performances des entreprises ont été très contrastées, l'activité a été dans l'ensemble plus dynamique que ce que laissaient augurer les prévisions des chefs d'entreprise le mois dernier. Les carnets sont toujours jugés bien garnis.

Les stocks ont été partiellement reconstitués, mais restent faibles au regard des besoins.

Le coût des matières premières continue de progresser, et n'a pas été totalement répercuté sur les prix de vente.

L'activité se dégraderait légèrement le mois prochain.

Équipements électriques

Alors que les chefs d'entreprise escomptaient un maintien de l'activité en juillet, celle-ci s'est dégradée assez nettement, en raison notamment de décalages de commandes. Dans certaines entreprises en particulier, les difficultés d'approvisionnement ont limité la production.

De fait, la situation des carnets de commandes est jugée un peu moins satisfaisante que le mois dernier.

En août, l'activité varierait peu.

Autres machines et équipements

En juillet, les contraintes d'approvisionnement semblent avoir contribué au ralentissement de l'activité, en dépit de carnets de commandes bien garnis. Le taux d'utilisation des capacités de production se dégrade légèrement.

Dans ce contexte, le niveau des stocks est toujours jugé particulièrement faible. On observe également un décalage persistant entre la hausse du prix des matières premières et celle des produits finis, qui ne se revalorisent que partiellement.

L'activité se dégraderait en août.



8,4 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2019)

Matériels de transport

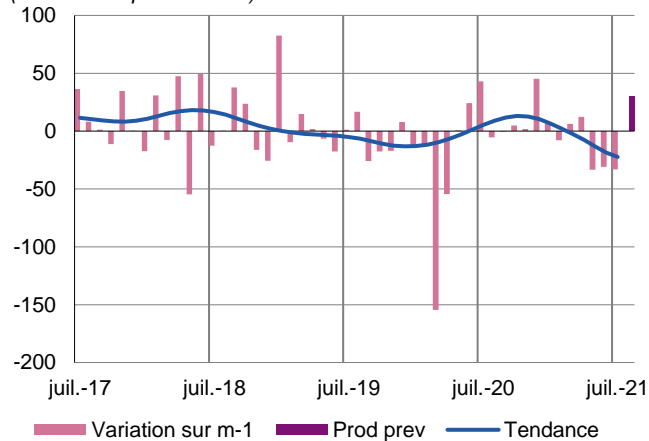
Le secteur des matériels de transport reste confronté à des difficultés d'approvisionnement en composants électroniques et en matières premières, qui expliquent en partie la baisse sensible de la production. Les volumes demeurent ainsi significativement inférieurs aux niveaux d'avant-crise. Le jugement porté sur les carnets de commandes s'est encore dégradé. Dans ce contexte, la réduction des effectifs s'est poursuivie.

Les stocks, sur lesquels pèsent les difficultés d'approvisionnement, sont toujours jugés insuffisants. Le prix des matières premières a continué à flamber, mais le surcoût n'a été que partiellement répercuté sur les prix de vente.

L'activité se redresserait dans les prochaines semaines, les chefs d'entreprise escomptant un rattrapage du retard de production induit par la crise d'approvisionnement en composants électroniques.

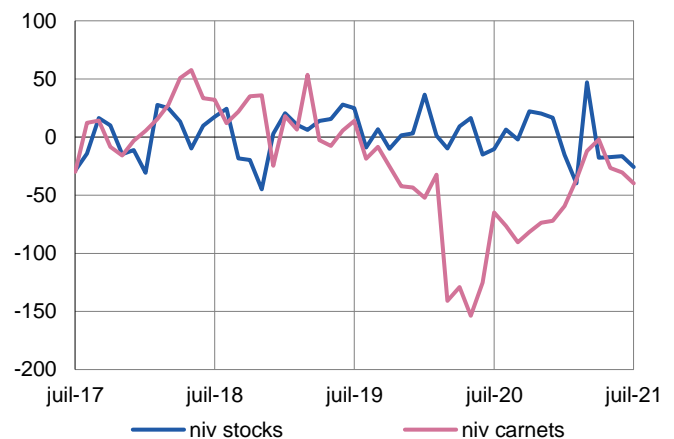
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)





60,0 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2019)

Autres produits industriels

Industrie chimique – Industrie pharmaceutique – Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier et imprimerie

La production a légèrement reculé en données agrégées. Elle a progressé dans la fabrication des produits minéraux non métalliques, mais s'est inscrite en retrait dans l'imprimerie, la fabrication de savons et de parfums ainsi que dans la métallurgie.

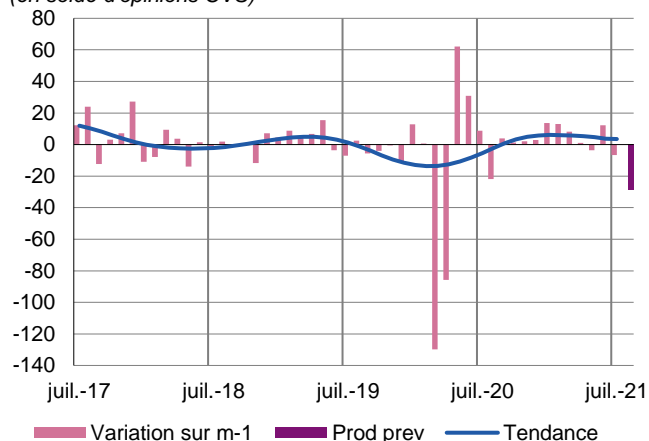
Les difficultés d'approvisionnement en matières premières ont perduré et la hausse de leur coût n'a été que partiellement répercutée sur les prix de vente.

La demande a fléchi et l'appréciation portée sur les carnets de commandes s'est dégradée : s'ils sont jugés satisfaisants dans la métallurgie et dans la fabrication de produits minéraux non métalliques, ils sont estimés insuffisants dans la cosmétique, l'imprimerie et, dans une moindre mesure, l'industrie pharmaceutique.

Les chefs d'entreprise interrogés s'attendent à une baisse de l'activité dans les semaines à venir.

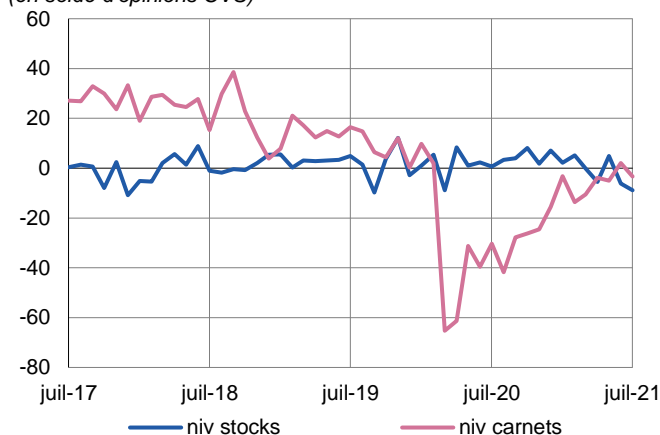
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Fabrication de savons et de parfums

La production a reculé en juillet, en partie à cause des difficultés persistantes d'approvisionnement en matières premières. Leur coût a augmenté, sans répercussion, à ce stade, sur les prix de vente. Les stocks sont jugés insuffisants.

Malgré une progression des commandes, les chefs d'entreprise portent toujours un jugement défavorable sur le niveau de leurs carnets.

Une stabilité de la production est attendue au cours des prochaines semaines.

Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique

L'activité a été globalement stable par rapport à juin 2021. La production a été freinée par d'importantes difficultés d'approvisionnement. En outre, les sous-traitants de la filière automobile ont été pénalisés par la baisse du plan de charge des constructeurs, toujours affectés par la pénurie de semi-conducteurs.

La demande s'est maintenue et les carnets sont jugés corrects.

La hausse continue du coût des matières premières ces derniers mois n'a été que partiellement répercutée sur les tarifs de vente.

Une baisse de l'activité est attendue en août.

Industrie pharmaceutique

Dans ce secteur où le taux d'utilisation des capacités de production dépasse 80% depuis plusieurs mois, la demande a été stable au mois de juillet, et les carnets de commandes sont désormais jugés un peu justes.

La légère progression du coût des matières premières n'a pas été répercutée sur les prix de vente.

Les stocks de produits finis sont adaptés aux besoins.

L'activité devrait se contracter à court terme.

Métallurgie et fabrication de produits métalliques

L'activité, très variable selon les entreprises, s'est inscrite globalement en recul.

La demande a été stable et les carnets de commandes sont jugés satisfaisants.

L'augmentation du coût des matières premières n'a pu être que partiellement répercutée sur les prix de vente.

Un ralentissement de l'activité interviendrait au cours du prochain mois.

Fabrication d'autres produits minéraux non métalliques

La production a progressé en juillet. Les entrées de commandes se sont maintenues à un bon niveau et les carnets sont bien garnis.

Le renchérissement des matières premières n'a pas été, à ce stade, répercuté sur les prix des produits finis.

L'activité devrait légèrement baisser dans les prochaines semaines.

Imprimerie

En juillet, l'activité est en net recul par rapport à juin. La demande a faibli et les carnets de commandes sont jugés insuffisants.

La forte hausse du coût des matières premières n'a été que partiellement reportée sur les prix de vente.

Les chefs d'entreprise interrogés prévoient un nouveau fléchissement de l'activité en août.



36,0 %

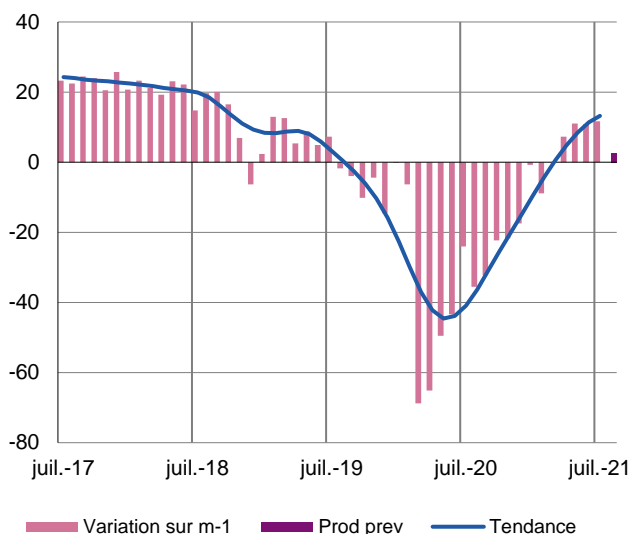
Poids des effectifs des services marchands par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2019)

Services marchands

Dans les services marchands, l'activité a évolué de façon inégale selon les secteurs. L'hébergement et la restauration poursuivent leur redressement, à la faveur de l'allègement des mesures sanitaires. Le secteur des services informatiques se montre également très dynamique, tandis que l'activité dans les autres services marque le pas ou se contracte (travail intérimaire). Comme dans l'industrie, une part significative des entreprises dans les services est confrontée à des difficultés de recrutement, comme en témoigne notre enquête auprès des agences d'intérim. Selon les chefs d'entreprise, l'activité se maintiendrait en août.

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Réparation automobile

Comme anticipé par les chefs d'entreprise, l'activité de réparation s'est maintenue en juillet à des niveaux proches de ceux de juin. Elle s'inscrit en progression par rapport à juillet 2020.

Les effectifs sont stables.

Les prévisions des chefs d'entreprise tablent sur un maintien de la fréquentation des ateliers en août.

Ingénierie et études techniques

L'activité marque le pas en juillet, toujours contrainte par des difficultés de recrutement. En revanche, la demande reste soutenue dans ce secteur.

Les trésoreries demeurent confortables.

Le volume des affaires devrait se réduire à court terme.

Informatique et services d'information

En juillet, l'activité a nettement plus progressé qu'escompté le mois dernier.

Le renforcement des effectifs se poursuit, mais bute sur une pénurie de main d'œuvre.

Cette tendance devrait se poursuivre en août.

Services administratifs et de soutien

Travail intérimaire

En juillet, l'activité a été nettement moins bien orientée qu'anticipé par les responsables d'agence interrogés. Cette tendance confirme les difficultés de recrutement persistantes rencontrées depuis plusieurs mois tant pour le personnel qualifié que non qualifié.

L'activité devrait être mieux orientée en août.

Nettoyage

Contrairement aux prévisions, l'activité de nettoyage n'a pas progressé en juillet. Au contraire, les travaux exceptionnels ont été moins nombreux, certains ayant été reportés à la demande de clients et d'autres n'ayant pu être effectués faute de main d'œuvre saisonnière (qualifiée ou non).

Les chefs d'entreprise anticipent un maintien de l'activité en août.

Transports, hébergement et restauration

Transports

Les rotations sont restées soutenues en juillet, conformément aux prévisions. Cependant, l'activité n'a pas pu satisfaire toute la demande en raison de très sérieuses difficultés de recrutement de chauffeurs observées depuis de nombreux mois.

Bien que l'orientation de l'activité soit encore variable selon les secteurs d'intervention, l'activité globale se maintiendrait dans les prochaines semaines.

Hébergement et restauration

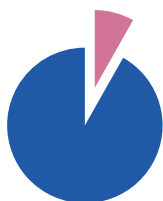
Un net rattrapage de l'activité se confirme dans l'hôtellerie et la restauration suite à l'allègement des mesures sanitaires.

Ces secteurs bénéficient également du retour des touristes, y compris la clientèle étrangère de passage. Ces flux compensent la baisse de la fréquentation de la clientèle d'affaires en été.

Les prix de l'hôtellerie progressent avec l'augmentation du taux de remplissage.

Des difficultés de recrutement persistent, particulièrement dans la restauration.

L'absence de visibilité sur les réservations, et surtout la mise en place du pass sanitaire en août, ajoutent de l'incertitude aux prévisions d'activité, prudemment stables.



8,2 %

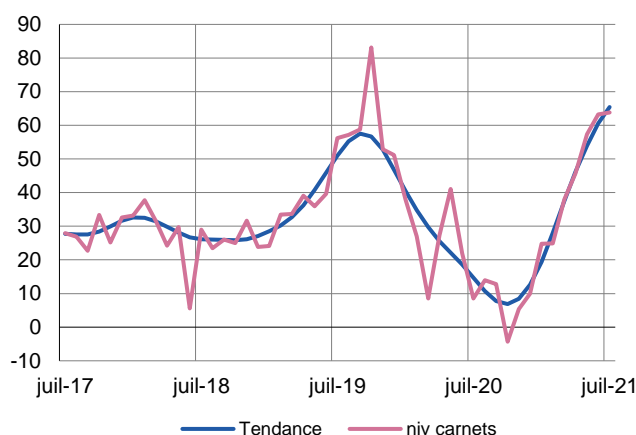
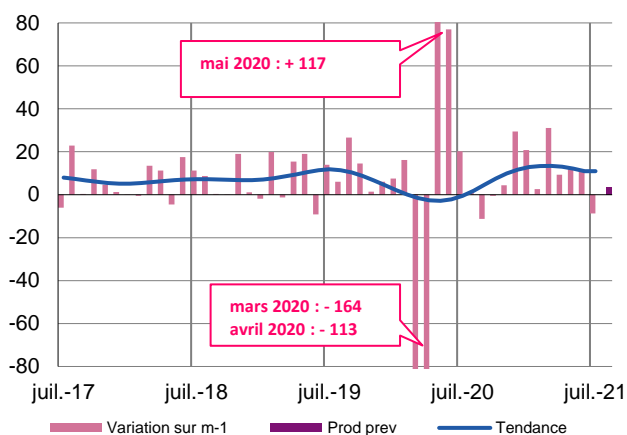
Poids des effectifs du bâtiment et des travaux publics par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2019)

Bâtiment et Travaux Publics

Dans le bâtiment, l'activité évolue peu en juillet, toujours marquée par des difficultés de recrutement. Les carnets de commandes se stabilisent, à des niveaux toujours très élevés. Comme les mois précédents, les chefs d'entreprise signalent une hausse des prix des devis. L'activité serait stable en août.

Bâtiment : activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Travaux publics

Pour retrouver les résultats de la dernière enquête de conjoncture trimestrielle dans les Travaux Publics, cliquer sur le lien [ici](#).

Directeur de publication : Marie-Agnès de MONTBRON, directrice régionale

Rédacteur en chef : Pierre-Michel FRÉMANN

Équipe de rédaction: Patrice AUBRY, Evelyne ALBERTINI, Isabelle PAPIN

Contactez-nous

Banque de France
Succursale d'Orléans – Direction des affaires régionales
3-5 boulevard de Verdun – CS 71657
45006 ORLEANS CEDEX 1

Téléphone : 02 38 77 78 78
Télécopie : 02 38 77 78 41
Courriel : 0615-trc-ut@banque-france.fr

Pour en savoir plus

Voir la [méthodologie](#) et les [parutions précédentes](#)